

<b>Zeitschrift:</b>	Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
<b>Herausgeber:</b>	Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
<b>Band:</b>	9 (2000)
<b>Artikel:</b>	Die Glocken der Benediktinerabtei Disentis = Les cloches de l'Abbaye bénédictine de Disentis
<b>Autor:</b>	Schindler, B. Ursicin
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-727338">https://doi.org/10.5169/seals-727338</a>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DIE GLOCKEN DER BENEDIKTINERABTEI DISENTIS

## LES CLOCHE DE L'ABBAYE BÉNÉDICTINE DE DISENTIS

Im vergangenen Jahr wurde die neue Grundglocke as° des Klosters in der Aarauer Glockengiesserei Rüetschi hergestellt. Aus diesem Anlass gebe ich hier einen kurzen geschichtlichen Überblick über die Glocken von Disentis durch die vergangenen Jahrhunderte bis zur Gegenwart.

### Kurze Entstehungsgeschichte der Abtei

Das Kloster blickt heute auf eine lange Geschichte zurück. Stolzer dreizehn Jahrhunderte ununterbrochenen Bestehens darf sich die alte, ehrwürdige und erste Benediktinerabtei am Rhein rühmen. Neben St. Peter in Salzburg ist sie die älteste Benediktinerabtei nördlich der Alpen. Noch vor 700 liess sich der fränkische Wandermönch Sigisbert, der vom Geiste der Kolumbanschule getragen war, in der «Desertina» nieder. Patron seiner Klause wurde der fränkische Hausheilige St. Martin. Unterstützung fand Sigisbert beim einheimischen Placidus, der wohl zu den mächtigsten Besitzern gehörte, von denen die zeitgenössische «Lex Romana Curiensis» berichtet. Da aber der Landesherr, Präses Viktor in Chur, die bisher bewahrte Sonderstellung Churrätiens gefährdet sehen mochte, liess er Placidus kurzerhand

Un nouveau bourdon la bémol 2 a été réalisé l'an passé par la fonderie Rüetschi de Aarau. Nous profitons de cette occasion pour donner un bref aperçu historique de l'histoire des cloches de Disentis, des siècles passés jusqu'à nos jours.

### Bref historique de la fondation de l'abbaye

Le couvent peut s'enorgueillir d'un lointain passé. L'antique, vénérable et première abbaye bénédictine des bords du Rhin peut se prévaloir d'une existence ininterrompue de treize siècles. C'est, avec St-Pierre de Salzbourg, la plus ancienne abbaye bénédictine au nord des Alpes. Avant l'an 700 déjà, Sigisbert, moine pèlerin d'origine franque, influencé par l'esprit de l'école de Saint Colomban, vint s'installer dans la «desertina». Le franc St-Martin fut choisi comme patron de sa cellule. Sigisbert bénéficia du soutien de l'indigène Placide, un des plus puissants propriétaires cités dans la contemporaine «lex romana curiensis». Le seigneur local, Victor de Coire, fit exécuter Placide, car il sentait menacé le particularisme de la Rhétie que l'on avait conservé jusqu'alors. Une tradition nous rapporte que cette mort eut lieu par

umbringen. Die Überlieferung stilisierte den Mord zu einer Enthauptung und nannte in der Folge Placidus einen Martyrer und Sigisbert einen Bekenner. Ihr gemeinsamer Gedenktag ist der 11. Juli, der jeweils am vorausgehenden Sonntag von Kloster und Volk feierlich begangen wird.

## Die Glocken vor 1846

Eine erste Erwähnung von Disentiser Glocken finden wir in «Walters Glockenkunde» von 1913. Danach sollen im 10. Jahrhundert zwölf Glocken vor den heranstürmenden Sarazenen nach Zürich ins Grossmünster gebracht worden sein. Ansonsten ist gar nichts über ältere Glocken des Klosters überliefert, zumal das Kloster immer wieder durch schwere Brände zerstört wurde. Dabei wurden auch die Archive vernichtet, welche normalerweise Informationen über frühere Glocken enthalten. So war es auch beim letzten Klosterbrand von 1846. Wir wissen also nicht, wie die Mönche während dieser Zeitspanne von annähernd 1000 Jahren «zum Gottesdienst gerufen wurden» (Benediktusregel 47,1).

## Die Glocken nach 1846

Diese Glocken stammten aus der Zeit nach dem grossen Klosterbrand von 1846 und durften der damaligen finanziellen Lage des Klosters entsprechend nicht viel kosten. Gegossen wurden sie 1852 von der Firma Josef Grassmayr in Feldkirch. Über ihre Disposition ist wiederum fast

décollation; Placide est donc vénéré comme martyr alors que Sigisbert l'est comme confesseur. Leur commémoration commune est fixée au 11 juillet et célébrée solennellement par l'abbaye et le peuple le dimanche précédent la fête.

## Les cloches antérieures à 1846

La première mention des cloches de Disentis se trouve dans la «Walters Glockenkunde» de 1913, selon laquelle, au 10<sup>e</sup> siècle, douze cloches ont été transportées par les assaillants sarrasins au Grossmünster de Zurich. Il n'est pas possible d'en savoir plus sur les cloches antérieures du couvent, l'abbaye ayant été régulièrement détruite par de violents incendies, dans lesquels disparaissent également les archives, principale source de renseignements sur les cloches anciennes. Ainsi en fut-il également dans le dernier incendie de 1846. Nous ne savons donc plus comment pendant cette période d'environ mille ans, les moines furent «appelés aux offices», selon les préceptes de la règle de St-Benoit (47,1).

## Les cloches postérieures à 1846

Ces cloches, acquises après l'incendie de 1846, ne semblent pas avoir eu un coût très élevé, eu égard à la situation financière de l'abbaye à l'époque. Elles furent fondues en 1852 par la maison Grassmayr de Feldkirch. La disposition de la sonnerie n'est pas connue. La deuxième des cloches devait être un la3, selon le témoignage de l'expert d'alors, W. Joos, qui la désigne comme la meilleure des quatre. Les deux plus pe-

nichts überliefert. Nur vom Hörensagen soll die zweitgrösste eine a1-Glocke gewesen sein, die der damalige Experte W. Joos als beste von diesen insgesamt vier Glocken bezeichnet hatte. Die zwei kleinsten Glocken aber waren nur gerade «Bimbeli», von denen Herr Jakob Muri, Sursee, erklärte, «sie würden gerade noch in einer Notkapelle im afrikanischen Busch Verwendung finden».

Über die grosse Glocke schliesslich hatte W. Joos ein schlechtes Urteil abgegeben. Sie war bedeutend jünger als die anderen. Als nämlich das Dorf 1918 eine neue tiefe b°-Glocke anschaffte, soll die grosse Kloster-Glocke von 1852 ihre Schwester so freudig begrüsst haben, dass sie einen Riss bekam. Während die Glocke in Sogn Gions (Disentis Dorf) ihren ehernen Bass feierlich über die Landschaft erklingen liess, brachte es unsere grosse Glocke nur noch zu einem jämmerlichen «täng-täng»! Dieser Zustand dauerte vier Jahre, mit dem Erfolg, dass das Dorf, des ewigen «täng-täng» müde, sich anerböte, einen schönen Beitrag an eine neue Glocke zu stiften.

Im Laufe des Sommers 1922 wurde die neue Martinsglocke in Staad gegossen und am Freitag vor dem Feste Mater Misericordiae (nach Mitte August) geweiht. Ihr Schlagton soll zwischen e1 und f1 gelegen haben. Ihre lateinische Inschrift lautete : «Scissa vesta sua duro discrimine mundi / Adstat Martinus clarius veste nova» (Während des grossen Völkerringens hat auch das Kleid des hl. Martin einen Riss bekommen - nun steht er vor uns glänzend in einem neuen Gewand).

tites cloches n'étaient que des «crécelles», au sujet desquelles M. Jacques Muri de Sursee déclarait : «elles sont tout juste bonnes à servir à une église provisoire d'un bocage africain».

W. Joos émit un jugement plutôt sévère sur la grande cloche, qui était beaucoup plus récente que les autres. En effet, lorsqu'en 1918, le village reçut un nouveau si b2, la grande cloche de 1852 salua si vigoureusement sa consœur qu'elle se fêla. Et tandis que la cloche de Sogn Gions (village de Disentis) propageait sa basse dans le Landerneau, la grande cloche de l'abbaye ne donnait qu'un misérable «dang-dang ». Cette situation se poursuivit quatre années durant jusqu'à ce que le village, lassé de ce sempiternel «dang-dang », se proposa de participer au financement d'une nouvelle cloche.

La nouvelle cloche St-Martin fut fondu à Staad au courant de l'été 1922, et bénie le vendredi précédent la fête de la Mère de Miséricorde (seconde moitié du mois d'août). Son nominal se situait probablement entre mi3 et fa3. Son inscription latine était : «Scissa vesta sua duro discrimine mundi / Adstat Martinus clarius veste nova» (Pendant la lutte des peuples, le manteau de Saint Martin se fendit également; à présent, il brille devant nous dans une nouvelle parure).

## La cloche mariale de 1668

Cette cloche arriva à Disentis pendant la Première Guerre mondiale, par de nombreux détours. Originaire du couvent augustin disparu de Wettenhausen (Bavière), la cloche porte une décora-

## Kleine Marienglocke von 1668

Diese Glocke kam während des ersten Weltkrieges über Umwegen nach Disentis. Sie stammt aus dem ehemaligen Augustinerkloster Wettenhausen (Bayern). Sie hat eine bemerkenswert schöne Glockenzier mit Giesserkartuschen und trägt das Wappen des Propstes Dionysius. Ihr Schlagton ist h2 mit ca. 40 kg. 1996 bekam sie ein neues Holzjoch und wurde in einem neuen Holzstuhl aufgehängt. Ihren Platz hat sie seit dem ersten Weltkrieg im Dachreiter über der Marienkirche. Ihre Ansteuerung erfolgt von der Sakristei der Marienkirche her.

## Die neuen Glocken von 1963

Zuerst dachte man nur daran, das alte Geläute zu elektrifizieren, um so den ehrwürdigen Brüdern die schwere Last des Handläutens zu erleichtern. Da die neuen Glocken eben nicht auf Kugellagern liefen, war es keine leichte Sache, sie zu läuten, und mancher Bruder hatte sich dabei einen Bruch geholt. Herr Jakob Muri machte aber damals den Vorschlag, es wäre besser, bei dieser Gelegenheit gerade ein neues Geläute anzuschaffen. So könne man einige tausend Franken einsparen. Man müsste sonst Kugellager einbauen, neue Klöppel, eiserne Riemenbeschläge usw. anbringen. Der beigezogene Experte W. Joos war ebenfalls dieser Meinung. Schliesslich bestärkten auch mehrere Mitbrüder den damaligen Kustos P. Gregor Reichlin. Dieser brachte dann die ganze Angelegenheit vor Abt Beda Hophan und mit seiner Zustimmung



*Die kleine Marienglocke  
La petite cloche mariale*

tion remarquable avec marque de fonderie et blason du prévôt Denis. Avec environ 40 kg, son nominal est un si4. En 1996, la cloche a reçu un nouveau mouton en bois et a été montée dans un nouveau berceau en bois. Elle est installée depuis la Première Guerre mondiale dans le clocheton de l'église Sainte Marie et mise en volée depuis la sacristie de celle-ci.

## Les nouvelles cloches de 1963

Tout d'abord, on se pencha sur l'électrification des vieilles cloches, afin d'épargner aux vénérables frères, la pénible tâche de sonner manuellement. Les cloches ne se trouvant pas sur roulements à billes, les sonner n'était pas

vor das Kapitel, das die Genehmigung erteilte.

Es wurden Offerten eingeholt. Nach reiflicher Überlegung entschied man sich für die Firma Rüetschi in Aarau. Da man aber das neue Geläute dem der Pfarrkirche anpassen wollte, konnte man die zwar brauchbare a1-Glocke nicht mehr verwenden. Die neue Disponierung bereitete dann aber einiges Kopfzerbrechen. In Frage kam aus der Sicht des Experten, das Geläute auf den tiefen Grundton as° oder aber «nur» auf c1 aufzubauen. Auch im Kloster war man sich offenbar über die endgültige Disponierung nicht im Klaren. Es gab einige, welche für das



*Die kleine Marienglocke (Detail)  
La petite cloche mariale (détail)*

monumentale Grossgeläute auf as° zu begeistern waren, andere vertraten die Meinung, man solle das Dorf mit seiner b°-Glocke nicht übertrumpfen.

Auch Gründe der klösterlichen Armut und Bescheidenheit wurden angeführt. Der Abt trat dann für die c1-moll-Va-

une mince affaire et maint frère s'y fit une hernie. M. Jacques Muri de Sursee proposa alors de profiter de l'occasion pour réaliser une nouvelle sonnerie et économiser ainsi quelques milliers de francs. A défaut, il eut fallu installer des roulements à billes, de nouveaux battants, des ferrures, etc... L'expert concerné, W. Joos, fut du même avis. Enfin, plusieurs frères soutinrent le Père Grégoire Reichlin, custode (sacristain) d'alors, qui porta l'affaire devant le Père-abbé Beda Hopan et avec l'accord de celui-ci, devant le chapitre qui donna son assentiment.

Des offres furent sollicitées. Après mûre réflexion, on choisit la maison Rüetschi à Aarau. Puisque l'on souhaitait accorder la nouvelle sonnerie à celle de l'église paroissiale, on ne put réutiliser la cloche la3. La nouvelle disposition de la sonnerie donna dès lors de nombreux maux de tête. Le problème posé aux experts était de savoir si la sonnerie devait être construite sur la base du lab2 ou «seulement» du do3. Au sein même de l'abbaye, les avis sur la disposition finale étaient partagés. D'aucuns se réjouirent pour une monumentale sonnerie sur lab2, d'autres étaient de l'avis qu'il ne fallait pas couvrir le sib2 du village.

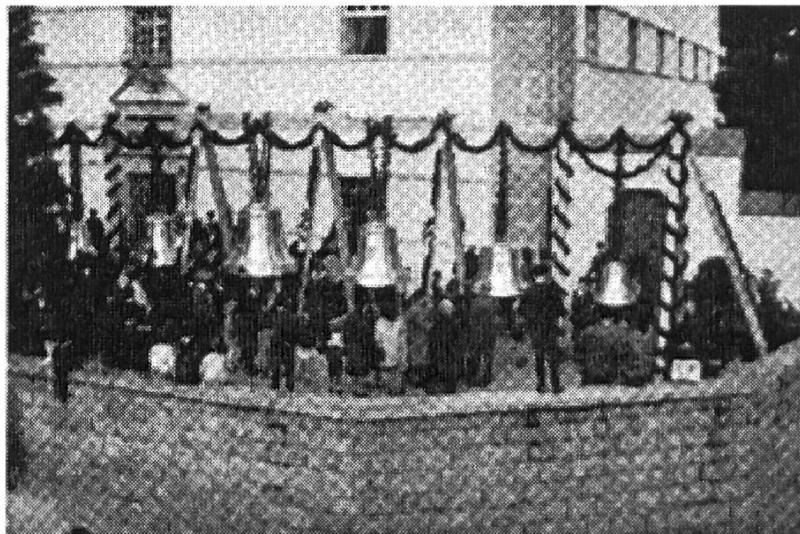
Inspiré par la pauvreté et le dénuement monastique, l'abbé se prononça en faveur de l'accord mineur de do. Peut-être fut-il influencé par le dirigeant de la fonderie, qui lors des entretiens préalables, expliqua : «le couvent n'a pas nécessairement besoin de posséder la plus grande sonnerie des alentours». La disposition définitive fut donc arrêtée sur do 3, mi b 3, fa 3, sol 3, si b 3 et do 4.

riante ein. Vielleicht haben ihn die Worte des Werkleiters aus Aarau zu dieser Entscheidung geführt. Bei den Vorgesprächen meinte dieser : «Das Kloster müsste ja auch nicht gerade das grösste Geläute weitherum besitzen». Die endgültige Disponierung wurde also auf c1, es1, f1, g1, b1, c2 festgelegt. Am 12. September wurden die alten Glocken vom Turm heruntergelassen und verladen. Bereits am 26. September erhielten dann Abt Viktor Schönbächler und P. Kustos die Einladung, dem Guss der neuen Glocken beizuwohnen. Die Glocken wurden schliesslich am 26. Oktober geliefert. Am darauffolgenden Christkönigssonntag nahm Abt Viktor in Beisein einer grossen Volksmenge die Weihe der sechs Glocken vor. Nach dem Abt traten die Patinnen und Paten an «ihre» Glocke und brachten sie mit einem hölzernen Hammer zum Klingeln. Der Reihe nach waren dies:

**Dreifaltigkeitsglocke - c1 - 2450 kg**  
Inscription: Laus tibi et perennis gloria, o beata Trinitas. (Lob und ewiger Preis sei Dir, o selige Dreifaltigkeit)

**Muttergottesglocke - es1 - 1450 kg**  
Inscription: Mater Misericordiae, monachorum deliciae. (Mutter der Barmherzigkeit, Kleinod der Mönche)

**Martinsglocke - f1 - 1000 kg**  
Inscription: Sacerdos Dei, Martine, ora



*Die fünf neuen Glocken (1963)  
Les cinq nouvelles cloches (1963)*

Les anciennes cloches furent descendues et expédiées le 12 septembre. Dès le 26 du même mois, l'abbé Victor Schönbächler et le Père custode reçurent l'invitation pour assister à la coulée des nouvelles cloches. Celles-ci sont finalement livrées le 26 octobre. En la fête suivante du Christ-Roi, l'abbé Victor, en présence d'une foule nombreuse, procéda à la bénédiction des six cloches. A la suite de l'abbé, les parrains et marraines donnèrent de la voix à «leur» cloche grâce à un maillet en bois, et ce dans l'ordre suivant :

**Cloche de la Sainte Trinité - do 3 - 2450 kg**

Inscription : Laus tibi et perennis gloria, o beata Trinitas. (A toi louange et gloire éternelle, ô bienheureuse Trinité)

**Cloche de la mère de Dieu - mi b 3 - 1450 kg**

Inscription : Mater Misericordiae, monachorum deliciae. (Mère de Miséricorde, joyau monacal)

**Cloche de Saint Martin - fa 3 - 1000 kg**

Inscription : Sacerdos Dei, Martine, ora

pro nobis Deum. (Bitte Gott für uns, hl. Martin, Priester Gottes)

**Placi- und Sigisbertglocke** - g1 - 730 kg  
Inschrift: Laetabitur Deserta, laetabunda et gaudens. (Es freut sich Disentis, es frohlockt und jubelt)

**Benediktsglocke** - b1 - 420 kg  
Inschrift: Pater noster Benedictus intercedat pro nobis. (Unser Vater Benedikt möge für uns Fürbitte einlegen)

**Bruderklausenglocke** - c2 - 300 kg  
Inschrift: Erit opus iustitiae pax. (Das Werk der Gerechtigkeit wird der Friede sein)

Gesamtgewicht : 6559 kg

pro nobis Deum. (Martin, prêtre divin, priez Dieu pour nous)

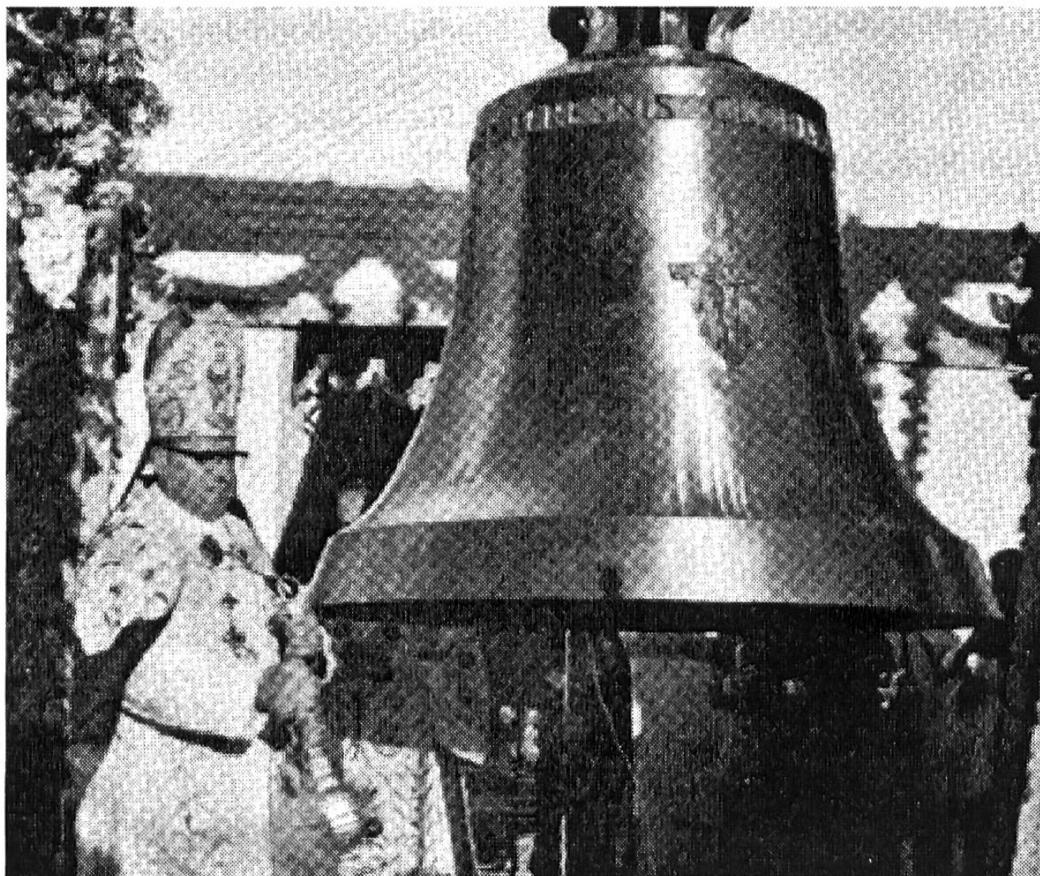
**Cloche SS. Placide et Sigisbert** - sol 3 - 730 kg

Inscription : Laetabitur Deserta, laetabunda et gaudens. (Que Disentis se réjouisse, triomphe et jubile)

**Cloche de Saint Benoit** - si b 3 - 420 kg  
Inscription : Pater noster, Benedictus, intercedat pro nobis. (Benoît, notre Père, intercédez pour nous)

**Cloche du Frère Nicolas** - do 4 - 300 kg  
Inscription : Erit opus iustitiae pax. (La Paix est l'oeuvre de la Justice)

Poids total : 6559 kg



Dreifaltigkeitsglocke (1963)  
La cloche de la Sainte Trinité (1963)

Für den folgenden Tag war der Aufzug der Glocken vorgesehen.

Die Studenten der Klosterschule sowie die Schüler des Dorfes machten sich abwechselungsweise ans lange Hanfseil. Unter Anleitung eines Mitarbeiters der Firma Rüetschi, welcher die nötige Anweisung gab, waren alle Glocken in kurzer Zeit auf dem Westturm.

Der zugezogene Experte konnte mit gutem Gewissen ein vorzügliches Gutachten abgeben. So erwähnte er unter anderem: «Das ruhige und ungezwungene An- und Ausläuten, wie auch der befriedigende Läuteeffekt jeder einzelnen Glocke sei hier besonders erwähnt. Saubere Ansprache und durchhaltende Klangschönheit erheben jede Glocke in den Rang eines Musikinstrumentes mit der Berechtigung, auch alleine gehört zu werden... Die Klostergemeinschaft von Disentis verfügt nun über ein prächtiges, vielseitig verwendbares Glockengeläute. Sicher bedeutet die Beschaffung dieses - gegenüber dem früheren - direkt monumentalen, musikalisch hochwertigen Geläutes einen Höhepunkt in der mehr als tausendjährigen Geschichte des altehrwürdigen Klosters.»

### **Die neue as°- Friedensglocke von 1999**

Durch all die Jahre hindurch gab es trotzdem immer wieder Stimmen, die nach einer tiefen Grundglocke verlangten. Das Kloster hielt sich seit jeher an den alten monastischen Brauch des Reihenläutens. So erklang die c1-Glocke nur an hohen Festtagen. Für die

La montée des cloches fut prévue pour les jours suivants.

Les élèves de l'école conventuelle ainsi que les élèves du village procédèrent alternativement grâce à une longue corde de chanvre. Sous la direction d'un collaborateur de la fonderie Rüetschi, qui donna les instructions nécessaires, toutes les cloches furent rapidement hissées dans la tour ouest.

L'expert consulté put en toute conscience rendre un rapport élogieux. Il précise notamment que : «la tranquillité de la mise en volée et de l'arrêt de la volée, de même que le rendu sonore satisfaisant sont à mentionner tout particulièrement. La nette harangue et la beauté sonore prolongée élève chaque cloche au rang d'instrument de musique, avec la justification d'être écoutée également en solo. La communauté de Disentis dispose à présent d'une magnifique sonnerie, diversément utilisable. La réalisation de cette monumentale sonnerie, de grande valeur, comparativement à l'ancienne, est un point culminant dans l'histoire millénaire du vénérable couvent».

### **La nouvelle cloche de la Paix (la bémol 2) de 1999**

De nombreuses années durant, les voix en faveur du bourdon ne se turent pas. Le couvent s'en tenait à l'antique tradition monastique de l'ordre de sonnerie. Ainsi, la cloche do3 ne se faisait entendre qu'aux grandes solennités. Pour les dimanches ordinaires, la sonnerie se

Sonntage war dann nur das es1-Geläute mit den dazugehörigen Teilmotiven reserviert.

Als ich 1988 ins Kloster eintrat, wurde ich nach meiner Ernennung zum Sakristan mit dieser Situation konfrontiert. Da Glocken seit meiner Kindheit eine grosse Leidenschaft von mir waren, brachte ich die ganze Angelegenheit erneut vor den gegenwärtigen Abt Pankraz Winiker, da ich wusste, dass er als Musiker durchaus Gehör für diese Sache besass. Mit seiner Unterstützung habe ich diesen erneuten Wunsch nach einer tiefen Grundglocke etwa folgendermassen vor der Klosterfamilie begründet: «Angesichts des monumentalen Bauwerks, das die Klosteranlage darstellt, welche das ganze Ortsbild beherrscht und prägt, wartet man an Festtagen nach dem Erklingen der c1-Glocke auf das, was da an tontieferen Glocken eigentlich doch noch kommen müsste. Dass eine c1-Glocke die Grundglocke dieser Kirche ist, darauf würde man jedenfalls nicht

basait sur le mib3, avec tous les thèmes musicaux correspondants.

A mon entrée au couvent en 1988, je fus confronté à cette situation dès ma nomination au poste de sacristain. Les cloches étant pour moi une grande passion depuis l'enfance, j'ai porté l'affaire à nouveau devant l'actuel Père-abbé, Pancrace Winiker, dont je connaissais l'oreille attentive, en sa qualité de musicien. Avec son soutien, j'ai motivé devant la communauté le vœu d'un bourdon à peu près de la manière suivante : «Aux vues du monumental bâtiment que constitue l'ensemble abbatial, qui domine et empreint tout le paysage, on s'attend à vrai dire, les jours de fête, à entendre à la suite de la cloche do3, une cloche plus imposante. Il est difficilement pensable que la cloche do3 soit le bourdon de cette église. Ainsi faut-il saluer les réflexions au sein du couvent, qui sous-tendent à la réalisation du bourdon initialement prévu. Il ne s'agit pas ici d'une condamnable mégalomanie, mais de la volonté de faire corres-

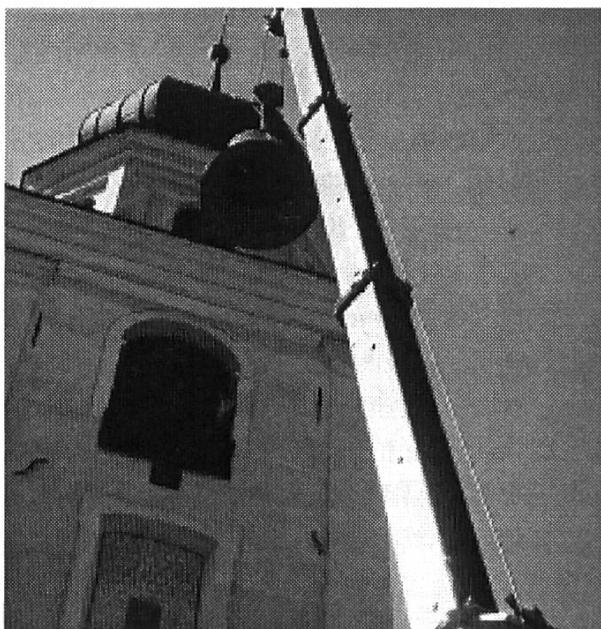


Ankunft der neuen As-Glocke (1999)  
Arrivée du nouveau bourdon en la bémor (1999)

kommen. Wenn daher im Konvent Überlegungen angestellt werden, doch noch die einst vorgesehene Grundglocke zu beschaffen, kann man das nur begrüßen. In diesem Falle handelt es sich nicht um verwerfliche Gigantomanie, sondern es würde nur dafür gesorgt werden, dass der Klangeindruck des Geläutes in einem ausgewogenen und angemessenen Verhältnis zur Optik der gesamten Klosteranlage stehen würde. Musikalisch wäre die as° auch eine enorme Bereicherung des Geläutes. Die Zahl der liturgisch brauchbaren Teilmotive würde sich sehr erhöhen. Im Rahmen einer sinnvollen Läuteordnung könnten so klare Erkennungsmelodien zu den einzelnen Festzeiten und Gottesdienstformen gebildet werden. Wenn man sich trotzdem nicht für diese Grundglocke begeistern könnte, so sollte man wenigstens den alten Brauch fallen lassen, bei welchem die c1-Glocke nur an hohen Festtagen erklingt. So wäre wenigstens an den Sonntagen ein «anständiges Geläute» zu hören».

Natürlich wollte ich mit dieser Ergänzung vor allem auch ein spirituelles Wegzeichen setzen. Da die bisherige Namensgebung der älteren Glocken klosterspezifisch verteilt war, kam ich nach langem Überlegen dazu, die neue Glocke als Friedenglocke zu benennen. Was war schon sinnvoller, als der Wunsch nach Frieden in unserer Zeit und für das kommende Jahrtausend? Zudem schloss sich der ganze Kreis mit der kleinen Glocke, welche mit ihrer Inschrift das Vermächtnis von Bruder Klaus verkündet: «Fried ist allweg in Gott - denn Gott ist der Fried.» Auch der Wahlspruch unseres jetzigen Abtes

pondre de manière adéquate et équilibrée, l'impression sonore de la sonnerie avec l'optique de l'ensemble conventuel. Le la bémol 2 serait de plus un énorme enrichissement musical de la sonnerie. Le nombre de thèmes musicaux liturgiques serait considérablement accru. Dans le cadre d'une ordonnance de sonnerie réfléchie, des mélodies propres aux temps festifs et aux formes d'offices pourraient être clairement reconnues. Si toutefois, on ne peut s'enthousiasmer



*Aufzug der Friedensglocke (1999)  
Montée du bourdon (1999)*

pour ce bourdon, il faudrait tout au moins renoncer à l'ancien usage qui veut que le do3 ne soit sonné qu'aux grandes solennités. Dès lors, une 'sonnerie convenable' se laisserait entendre le dimanche».

Par cet agrandissement, je voulais évidemment ouvrir une voie spirituelle. Puisque les noms des cloches actuelles ont été donnés selon la tradition monastique, j'ai décidé, après mûre réflexion, de surnommer le bourdon, clo-

nimmt im Besonderen diesen Gedanken auf; er lautet: «Pax et gaudium» (Friede und Freude). Der Zufall wollte es, dass später die katholische Weltkirche mit ihrer Millenniumsfeier ganz diese Thematik aufnahm. Somit konnten wir die Option, welche wir mit dieser Friedensglocke treffen wollten, auch in der Öffentlichkeit gut begründen. Die Idee wurde dann entsprechend positiv gewürdigt.

Ende November 1996 erteilte der Konvent die Erlaubnis, diese Ergänzung vorzunehmen. Auf mich selber wartete damit ein gerütteltes Mass Arbeit. Das bisherige Geläute vermittelte auch einen schlechteren Klangeindruck, als es die gute Qualität der Glocken eigentlich erwarten lassen würde. Das lag vor allem an der schlechten Turmstubenakustik. Technisch ungenügende Schallläden, keine Zwischenböden und anderes verhinderten einen guten, homogenen Klangeindruck. Als gelernter Bauschreiner war ich prädestiniert, dem Abhilfe zu schaffen. So habe ich in zehnmonatiger Arbeit die Schallläden an der Doppelturmfront ersetzt.

Während des Sommerhalbjahres 1997 wurde dann mit der hauseigenen Maurerequipe der Ostturm vollständig saniert. Dieser war seit dem letzten Klosterbrand von 1846 in einem katastrophalen Zustand. Schwere Mauerrisse mussten geflickt werden. Auf die Innenwände kam zur Mauerfestigung ein neuer Kalkputz. Zugbänder sowie die neue Betonplatte als tragendes Element der Glocke, gaben dem Ostturm die nötige Stabilität. Später habe ich etliche Zwischenböden und breite Holztreppen für eine

che de la Paix. Qu'y a-t-il de plus symbolique que le vœu de Paix pour notre temps et pour les siècles à venir ? Tout au moins, la boucle est bouclée avec la petite cloche qui reprend le legs du Frère Nicolas : «la Paix est toute en Dieu car Dieu est la Paix ». Cette pensée correspond également à la devise de l'actuel Père-abbé, « Pax et gaudium » (Paix et Joie). Le hasard a voulu que l'Eglise universelle reprenne cette thématique pour la fête du millénaire. Dès lors, le choix que nous avons souhaité réaliser avec cette cloche de la Paix, pouvait être aisément motivé dans l'opinion publique. L'idée a donc été appréciée de manière positive.

Fin novembre 1996, le couvent a donné son autorisation à la réalisation de cet agrandissement. Un travail colossal m'attendait dès lors. L'actuelle sonnerie avait un rendu sonore bien plus mauvais que ce que la qualité des cloches aurait permis d'attendre. Cela tenait essentiellement à la mauvaise acoustique de la chambre des cloches. Des abat-son techniquement insuffisants, l'absence de plafond intermédiaire, et d'autres choses encore empêchaient une satisfaisante et homogène impression sonore. Menuisier de formation, j'étais prédestiné à y remédier. Ainsi pendant dix mois de travail, j'ai remplacé les abat-son des deux tours de façade.

Pendant l'été 1997, la tour a été rénovée par une équipe de maçons du couvent. Celle-ci se trouvait depuis le dernier incendie conventuel de 1846, dans un état catastrophique. De sérieuses fissures devaient être comblées. Les murs intérieurs furent renforcés par un nouvel enduit à la chaux. Des ancrages de

problemlose Begehbarkeit eingezogen. Zwei Holzdecken unmittelbar über den Glocken dienen dazu, dass sich der Schall nicht in den Turmhauben verfängt.

Im Jahre 1998 erfuhr die bisherige Anlage eine totale Revision nach modernsten heutigen Anforderungen durch die Firma Jakob Muri AG, Sursee. Dabei wurde auch ein neuer elektronischer Läutautomat installiert, welcher die komplizierte Läutordnung, wie sie bei den grossen Benediktinerklöstern Tradition hat, auszuführen vermag.

Ende 1998 bis Frühsommer 1999 wurde dann in Aarau die Gussform der neuen Glocke hergestellt. Am 4. Juni war schliesslich der spannende Tag des Glockengusses gekommen. Zahlreiche Gäste waren für diesen denkwürdigen Anlass geladen. Die Weihe war schon früher auf den 11. September, den eigentlichen Kirchweihtag der Klosterkirche, vorgesehen. Es war eine erhebende Feier. Auf der neuen Glocke ist folgende Umschrift aus der Millenniumsenzyklika von Papst Johannes Paul II. angebracht :

### Friedensglocke - as°

#### *Inschrift:*

PONTIFICIS MAXIMI VOTUM \*  
UT OMNES UNUM SINT \*  
PANCRATIUS ABBAS ET CONVENTUS \*  
VERE SPERANT ATQUE POSTULANT

(Das Anliegen des Hl. Vaters «Dass alle eins seien» (Joh. 17,21), das erhoffen und erstreben aufrichtig Abt Pankraz und die Klostergemeinschaft von Disentis.)

même qu'une dalle de béton portant les cloches contribuèrent à la nécessaire stabilité de la tour orientale. Par la suite, j'ai aménagé tous les planchers intermédiaires et de larges escaliers en bois, pour faciliter la praticabilité. Deux plafonds en bois immédiatement placés au-dessus des cloches permettent d'éviter la dispersion du son dans les coupoles des clochers.

En 1998, une révision totale de l'installation actuelle selon les normes les plus modernes, a été menée par la maison Jakob Muri SA de Sursee. Un nouvel automate a été installé à cette occasion, permettant d'exécuter la complexe ordonnance des sonneries traditionnelles d'un couvent bénédictin.

De fin 1998 au printemps 1999, le moule de la nouvelle cloche a été élaboré à Aarau. Enfin, le 4 juin fut le jour tant attendu de la coulée de la cloche. Nombre d'invités ont été conviés à cet événement mémorable. La bénédiction avait déjà été fixée de longue date au 11 septembre, date de la dédicace de l'église abbatiale. Ce fut une fête exaltante. Sur la nouvelle cloche a été reproduite l'inscription suivante issue de l'encyclique du millénaire du pape Jean-Paul II :

### Cloche de la Paix - la b 2

#### *Inscription :*

PONTIFICIS MAXIMI VOTUM\*  
UT OMNES UNUM SINT\*  
PANCRATIUS ABBAS ET CONVENTUS\*  
VERE SPERANT ATQUE POSTULANT

(L'abbé Pancrace et la communauté de Disentis espèrent et aspirent sincèrement au vœu du Saint-Père : Que tous soient un [Jean 17,21])

An der vorderen Glockenflanke ist das Emblem für das «Jahr 2000» und auf der rückseitigen Flanke sind Kloster- und Stifterwappen mit Widmung zu sehen.

Am folgenden 13. September fand die Glocke zuletzt ihren Weg in die Turmstube, wo sie an einem Eichenholzjoch in den massiven Holzglockenstuhl, ebenfalls aus Eiche, gehängt wurde. Der Aufzug war ein Volksspektakel ersten Ranges. In den Tagen darauf wurde die Montage der Glocke sowie des Stundenschlages vorgenommen.

Ihre machtvolle, sympathische Stimme er hob sie dann erstmals zu Weihnachten, zum gleichen Zeitpunkt, an dem Papst Johannes Paul II. in Rom das «Heilige Jahr 2000» feierlich eröffnete und ausrief.

Wir im Kloster hoffen, dass ihre Stimme des Friedens die Herzen der Menschheit für die kommende Zeit zu bewegen vermag. Das Gesamtgewicht aller Glocken des Klosters beträgt nun fast elfeinhalb Tonnen. Die neue Glocke ist die siebenunddreissigste und grösste Glocke auf dem Gemeindegebiet von Disentis. Die Herstellung der Gussform, der Glockenguss am 4. Juni, die Weihe am 11. September sowie der Aufzug wurden vom romanischen Fernsehen aufgenommen. Der Beitrag wurde am 2. Januar 2000 ausgestrahlt.

Br. Ursicin Schindler

Sur le flanc antérieur de la cloche figure l'emblème «An 2000» et sur la face arrière, on peut voir les armoiries de l'abbaye et des donateurs.

Le 13 septembre suivant, la cloche a trouvé le chemin de la tour, où elle a été suspendue à un joug en chêne, dans un massif beffroi, également en chêne. Le montage fut un spectacle populaire de premier rang. L'installation de la cloche et de la frappe des heures furent entreprises dans les jours suivants. Elle fit retentir son impressionnante et sympathique voix pour la première fois à Noël, au moment même où le pape Jean-Paul II a solennellement ouvert et inauguré «l'année sainte 2000».

Au sein du couvent, nous espérons que sa voix pacifique pourra à l'avenir toucher le cœur de l'humanité. Le poids total des cloches atteint à présent près de onze tonnes et demi. La nouvelle cloche est la 37<sup>e</sup> et la plus grosse sur le territoire communal de Disentis. L'élaboration du moule, la coulée, le 4 juin, la bénédiction, le 11 septembre, de même que le montage ont été filmés par la télévision romanche. Le reportage a été diffusé le 2 janvier 2000.

(Traduction : Pascal Krafft)

Photos : Ursicin Schindler, Kloster Disentis